



DÉCOUVREZ LE CIRCUIT RÉGIONAL DE LA MRC DE THÉRÈSE-DE BLAINVILLE!

Témoignant de la richesse de notre territoire, de sa diversité et de son originalité, notre patrimoine bâti se distingue de par son unicité et ses structures à grandes valeurs architecturales et historiques.

www.mrc-tdb.org



Québec



Mot du préfet de la MRC de Thérèse-De Blainville

La MRC de Thérèse-De Blainville déploie des efforts soutenus pour mettre en valeur le patrimoine bâti de son territoire.

Le circuit présenté dans ce document est composé de 13 panneaux d'interprétation que l'on retrouve à proximité des bâtiments et lieux, le plus souvent centenaires, et qui existent dans le paysage de la MRC depuis des générations. Ces bâtiments et lieux sont pour la plupart les propriétés des municipalités constituantes de la MRC de Thérèse-De Blainville et ils se caractérisent tous par le fait qu'ils sont aujourd'hui fréquentés et facilement accessibles aux citoyens du territoire.

La MRC de Thérèse- De Blainville est heureuse de s'associer au gouvernement du Québec pour la réalisation de ce projet qui alimente la mémoire collective.

Pour vous guider sur ce circuit patrimonial des panneaux d'interprétation, téléchargez le dépliant sur le site Internet de la MRC ou l'application Ondago pour consulter l'inventaire.

Je vous souhaite de faire de belles découvertes dans votre MRC.

Richard Perreault, Préfet
MRC de Thérèse-De Blainville

VESTIGES DU PLAN BOUCHARD



Cette photo montre l'importance des installations du Plan Bouchard au milieu de la Seconde Guerre mondiale. Sortie des ouvriers des ateliers, pendant un exercice militaire. Journal Shel-Dite, novembre 1943. Société d'histoire et de généalogie des Mille-Îles.



Blainville compte des vestiges uniques en son genre, ceux de l'usine de remplissage de munitions du Plan Bouchard. Ouvert entre 1941 et 1945, le Plan Bouchard était l'une des plus grandes usines de remplissage de munitions du Canada. Il comptait des centaines de bâtiments, ce qui en faisait une véritable ville industrielle dotée de tous les services modernes. La production comprenait divers types de munitions comme des mines, des obus, des grenades et des torpilles. Véritables soldates du « front intérieur », les femmes ont joué un rôle décisif au Plan Bouchard, à l'instar de l'industrie de guerre en général. Elles furent des milliers à travailler pour remplacer les ouvriers qui, traditionnellement, étaient surtout des hommes.

MAISON LÉON-DION



Probablement érigée vers 1816, la maison Léon-Dion date de l'époque pionnière de la seigneurie de Blainville. La tradition orale rapporte qu'elle aurait servi de prison lors de la rébellion des patriotes de 1837-1838. Joseph Dion père acquiert la maison et la terre en 1901 pour les céder à Joseph Dion fils en 1909. En 1914, c'est au tour de Léon Dion d'acquiescer la propriété, qui compte alors plusieurs bâtiments secondaires, dont une laiterie en pierre, ultérieurement transformée en hangar.

À compter du milieu des années 40, quelques propriétaires se succèdent. À la fin des années 80, la maison Léon-Dion est transformée en édifice de restauration.

Elle est citée immeuble patrimonial en 1999.



394, chemin de la
Grande-Côte,
Boisbriand

MAISON LIMOGES-PERRON



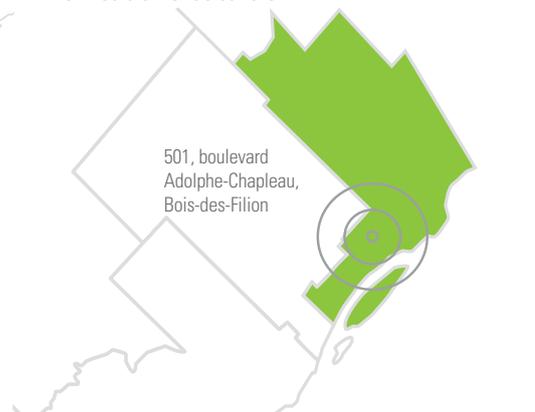
La maison Limoges-Perron avant sa restauration, vers les années 1980. Société d'histoire et de généalogie des Mille-Îles.



L'architecture de la maison Limoges-Perron, érigée avant 1852, est représentative des façons de faire du milieu du 19^e siècle. Elle constitue un bel exemple de la maison traditionnelle québécoise d'inspiration néoclassique et se caractérise par la disposition très régulière des ouvertures et la présence d'une cuisine d'été, le long du mur latéral.

Son premier propriétaire connu est Pierre Limoges. À l'occasion du mariage de son fils Gédéon en 1852, il lui cède sa propriété. En juillet 1870, Léon-Gédéon Limoges vend la propriété à Paul Perron. Au moins quatre générations de Perron s'y succéderont.

La maison Limoges-Perron est acquise par la Ville de Bois-des-Filion en 1999 et constitue l'un des cinq bâtiments d'architecture traditionnelle québécoise qui subsistent à Bois-des-Filion. Elle a fait l'objet d'une restauration en 2003-2004 pour être convertie en lieu d'art et de culture.



501, boulevard
Adolphe-Chapleau,
Bois-des-Filion

MAISON ET GRANGE-ÉTABLE DU DOMAINE GARTH



En 1826, Alpheus Kimpton acquiert un domaine qu'il baptise la *Spring Valley Farm*. Il y fait construire l'actuelle maison Garth et une grange-étable en pierre, aujourd'hui considérée comme une des plus vastes du genre au Québec. Les Kimpton vendent le domaine en 1879 à Mary Ann Holmes, épouse de Charles Garth.

La famille Garth habite ces terres jusqu'en 1957. Au fil des décennies, le domaine a abrité des animaux, une beurrerie ainsi que des cultures maraîchères et de céréales.

En 1962, la maison est vendue à la Ville de Lorraine et sert d'hôtel de ville jusqu'en 1981. Aujourd'hui encore, le conseil municipal de Lorraine y siège, et on y organise divers événements et expositions. Restauré en 2015, le bâtiment est classé immeuble patrimonial depuis 1975.



100, chemin de la Grande-Côte, Lorraine

MAISON HAMILTON



La famille Hamilton en juin 1941 lors du mariage de Mary Hamilton, fille de Richard Hamilton. Collection Richard Ferguson.

Le constructeur demeure inconnu, tout comme ses occupants au début du 19^e siècle. La propriété remonte à 1879. Michael Leahy achète alors trois lots distincts afin de former un vaste domaine.

En 1883, Emma Gifford en devient propriétaire. À cette époque, le secteur actuel de Rosemère est un lieu prisé de villégiature.

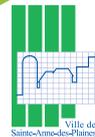
La résidence est vendue à Richard Hamilton en 1896. Elle porte alors le nom de *Rosemere Grange*. Elle faisait peut-être partie d'une propriété agricole comprenant plusieurs dépendances, dont la grange-étable actuelle. La propriété reste aux mains de la famille Hamilton jusqu'en 1988.

Quatre ans plus tard, les lieux sont désignés site patrimonial cité par la Ville de Rosemère, qui en devient propriétaire en 2002. La maison est transformée en centre culturel dès 2004.



106, chemin de la Grande-Côte, Rosemère

ÉGLISE DE SAINTE-ANNE-DES-PLAINES



Le secteur de l'église est le lieu d'un remarquable ensemble religieux ayant marqué plus de 225 ans d'histoire au cœur du noyau villageois de cette ville.

L'église de Sainte-Anne-des-Plaines est un lieu de culte de tradition catholique érigé de 1899 à 1902. Ce bien est cité immeuble patrimonial.

Le presbytère actuel fut construit en 1887. Dans les travaux, on y incorpore l'architecture de l'ancien petit presbytère de 1855.

Le couvent fut construit en 1882. Il s'agit d'un bel édifice en pierres à bosses avec un toit de style français. En 1977, la municipalité se porte acquéreur de l'édifice et le transforme en hôtel de ville.

Enfin, le cimetière de Sainte-Anne-des-Plaines se distingue par la présence d'une chapelle, d'un calvaire, d'un charnier et d'un ancien mausolée familial.



129, boulevard Ste-Anne, Sainte-Anne-des-Plaines

MAISON LACHAÎNE



La maison Lachaine à l'époque de la Banque Molson, après 1925. Elle est alors dotée d'un porche avec balcon en façade avant. Le garde-corps à balustrade est maintenant doté d'une main-courante rectiligne.

Considérant ses caractéristiques architecturales, la Maison Lachaine a certainement été érigée au cours de la première moitié du 19^e siècle. Plusieurs propriétaires se succèdent jusqu'en octobre 1838, date à laquelle la maison et son terrain sont vendus au docteur Joseph-Benjamin Lachaine. Le D^r Lachaine est considéré comme un père fondateur du village de Sainte-Thérèse, créé en 1849. Il en devient d'ailleurs maire en 1855.

En 1910, la maison devient la propriété de la Banque Molson. Cette institution bancaire, devenue la Banque de Montréal, occupe la maison jusqu'en février 1966. La Banque donne la maison à la Ville de Sainte-Thérèse en 1973. La Ville y installe alors la mairie jusqu'en 1981, année au cours de laquelle la Maison Lachaine fait l'objet de travaux permettant d'accueillir différentes activités culturelles.



37 Rue Blainville O, Sainte-Thérèse

Nous vous invitons à consulter, dans les espaces prévus à cet effet, les adresses Internet qui vous permettront d'accéder à plus de renseignements sur les bâtiments patrimoniaux de chacune des villes.

Pour les amateurs de circuits patrimoniaux, il est à noter que deux villes possèdent un circuit local : Sainte-Anne-des-Plaines avec 17 panneaux et Sainte-Thérèse avec plus de 20 panneaux.

MRC DE THÉRÈSE-DE-BLAINVILLE

www.mrc-tdb.org

Ville de Blainville

www.blainville.ca

Ville de Boisbriand

www.ville.boisbriand.qc.ca

Ville de Bois-des-Filion

www.ville.bois-des-filion.qc.ca

Ville de Lorraine

www.ville.lorraine.qc.ca

Ville de Rosemère

www.ville.rosemere.qc.ca

Ville de Sainte-Thérèse

www.sainte-therese.ca

Ville de Sainte-Anne-des-Plaines

www.villesadp.ca

Application mobile ONDAGO

www.igloocreations.com

